

« En ces jours là, Marie se mit en route avec empressement »

C'est la première parole de ce récit. Quoi de plus banal et de plus ordinaire que de se mettre en route. Comme nous le faisons... par exemple pour aller faire nos courses, ou pour aller au travail, à l'école, ou pour rendre visite à la famille ou à des amis ? ... C'est vrai pour chacun et chacune de nous comme pour Marie. Sauf que pour elle ce qui la met en route... c'est ce qu'elle vient de vivre et ce qu'elle vient d'apprendre. Elle vient d'apprendre que Dieu a décidé de passer à l'action dans le monde. Dieu vient de faire irruption dans notre histoire humaine et il lui demande de passer à l'action avec lui. Alors, elle se met immédiatement en route vers les autres, en commençant par sa vieille cousine Elisabeth.

Elle n'attend pas d'avoir tout bien compris de ce qu'il lui arrive. D'emblée elle entre dans la dynamique de l'action de Dieu. Le projet de Dieu, elle le découvre en l'accomplissant. En commençant par se déplacer à travers une région montagneuse, comme le précise le récit. Ce n'est pas rien pour une jeune fille de la campagne de Palestine. Tout ne sera pas plat, pas facile dans sa vie. Mais elle se lance.

Et en effet, c'est en l'accomplissant qu'elle découvre le projet de Dieu. C'est en arrivant chez sa cousine et en lui disant Bonjour que lui est révélée ce que Dieu commence à réaliser en elle. Plus qu'une simple information qu'elles échangent, c'est vraiment une révélation qu'elles se partagent l'une à l'autre.

On voit, en effet, qu'Elisabeth révèle à Marie ce qu'elle est devenue en accueillant la Parole de Dieu : « la mère du Seigneur ». Le terme de « Seigneur » qu'Elisabeth utilise c'est celui qui servait à désigner Dieu. De grands théologiens prendront appui sur cette parole d'Elisabeth pour reconnaître, quelques siècles plus tard (au Concile d'Ephèse en 431) : « Sainte Marie, mère de Dieu ».

C'est ce que nous proclamons chaque fois que nous prions le « Je vous salue ». Ce titre que toute l'Eglise lui donne depuis des siècles, Marie l'entend pour la première fois de la part de sa cousine Elisabeth. On peut donc dire que Dieu s'est servi d'Elisabeth pour révéler à Marie quelle efficacité sa Parole accueillie a pu avoir dans la personne et dans la vie de Marie. C'est comme si Marie recevait confirmation de ce que son adhésion à la Parole de Dieu produit en elle. On peut dire que grâce à Elisabeth, Marie a réalisé ce que Dieu voulait accomplir par elle. Marie n'a pas tout appris du premier coup. Elle a eu besoin des autres pour découvrir le projet de Dieu.

C'est vrai aussi pour Elisabeth : de son côté, en effet, elle a découvert et pris conscience qu'en accueillant Marie, c'est Dieu qui est venu lui rendre visite, qui s'est approché d'elle à travers Marie. Elle découvre que cette proximité de Dieu a des répercussions en elle, compris dans son être de femme et de maman, puisque l'enfant qu'elle porte a tressailli en elle. On peut alors comprendre que quand Dieu visite quelqu'un, même à travers les autres, cela produit toujours quelque chose.

Aussi dans cette rencontre qu'elles vivent, Marie et Elisabeth, se révèlent l'une à l'autre quelque chose de leur identité profonde, dont elles n'avaient pas encore conscience. Et aussi, en échangeant entre elles, elles s'ouvrent l'une et l'autre à l'expérience d'une joie profonde, insoupçonnée, une joie dont nous profitons encore en en faisant bientôt l'expérience à Noël, puisque c'est nous que Dieu vient visiter à notre tour.

Ce récit ne concerne donc pas seulement Elisabeth et Marie. Il nous révèle, si nous voulons bien y croire, que la visite de Dieu que nous allons recevoir, peut avoir en nous et entre nous, une efficacité semblable à celle qu'Elisabeth et Marie ont pu expérimenter, chacune à sa mesure et chacune selon sa condition :

- En se rendant proche de nous, Dieu peut aussi nous mettre en route, nous mettre à l'action vers les autres, pour partager avec eux ce que nous découvrons du projet de Dieu
- De même, nous pouvons aussi décider d'avoir avec d'autres des dialogues en vérité, pour partager avec eux nos découvertes et nos convictions profondes pour nous enrichir mutuellement
- Et enfin, grâce à ces dialogues, (comme celui d'Elisabeth à Marie) mettre en lumière dans notre vie et notre personne des richesses insoupçonnées que seuls les autres peuvent nous révéler.

Si cela nous est encore possible aujourd'hui, je dirais que c'est grâce au Christ Ressuscité. Parce que ce récit que nous venons d'entendre, ce n'est pas un « reportage » en direct, sur un événement du passé. Il a été écrit après la Résurrection de Jésus : on pourrait se partager l'expérience que chacun vivait dans sa Foi au Christ Ressuscité. En prenant appui sur ce récit, nous pouvons encore nous partager les uns aux autres, comme Marie avec Elisabeth, comme les chrétiens des premières communautés, l'expérience que nous pouvons faire à la suite. Quand Dieu intervient dans notre histoire et que nous l'accueillons : ça nous fait bouger, ça nous fait dialoguer et ça nous révèle (les uns par les autres) ce que nous sommes vraiment, chacun et chacune, aux yeux de Dieu.

Alors ne manquons pas la visite de Dieu ....à Noël